

Berlin ce 17 août 1939

Mon Cher,

Je vous remercie pour les derniers livres que vous m'avez envoyés. Malheureusement je n'ai pas pu les recevoir. Entièrement à ce qu'on m'avait affirmé, on a refusé de me le donner, quoique la bibliothèque de la maison n'ait plus aucun livre français. Je passe donc une grande partie de mon temps à faire des vers et à écrire des histoires quelconques. Je joins de nouveau quelques strophes à votre lettre c'est "Tristane et Iseult" imité de "Tristesse et Olympio" de Victor Hugo. Sachez pour votre gouverne, si vous l'avez oublié, qu'Iseult était l'amante d'Hippolyte qui fut tué par Neptune près de Trézène en Peloponèse.

Je n'ai plus rien à vous dire; mais grâce à mon oncle de Muret je sais vous donner des nouvelles c'est toujours la même chose et d'ailleurs quoique ces vers soient caractéristiques (c'est le poète qui rêve et qui souffre). Il dit:

"Pourquoi mon cœur bat-il si vite ?

"Qu'ai-je donc en moi qui s'agit

"Dont je me sens épouvanté?"

"Ne frappe-t-on pas à ma porte?"

"Pourquoi ma lampe à demi morte

"M'éblouit elle de clarté?"

"Dieu puissant! Tout mon cap^s personne.

"Qui vient? qui m'appelle? - Personne.

"Je suis seul, c'est l'heure qui sonne;

"O solitude! O pauvreté!"

Alfred de Musset (Nuit de mai)

J'aurais de vous dire que j'apprends beaucoup de vers, c'est une de mes grandes occupations; et, quand je saurai tous ceux que j'ai ici, il sera bien temps d'aller les chanter avec l'Ange des Ténèbres. J'en sais déjà plusieurs centaines. Les derniers étudiés sont, ô ironie! "l'invitation au voyage" de Baudelaire.

Vous pourriez toujours me venir en aide financièrement. Mais je ne sais pas pourquoi je vous dis ça, étant donné que je connais votre ineffable bonté.

J'aurais bien du plaisir à vous lire et - - -

- je vous embrasse

Maurice

Annexe = "Tribune d'Istrie"

Odé en dix strophes

P.S. Il ne faut pas critiquer mes vers, ils ne le supporteraient pas -